

14 Sports

Football/Ligue 1/Présentation de la 10e journée
Henry, Balotelli, Ganso: cracks en stock

AFP

Paris/France

LE champion du monde 1998 Thierry Henry qui débute comme entraîneur de Monaco, Mario Balotelli qui recroise l'OM après son transfert avorté, et Ganso attendu au Parc de son ami Neymar : la 10e journée du Championnat de France ce week-end promet de beaux points chauds.

"Titi" déboule

Après les paroles, les actes. Il y avait 70 journalistes venus de toute l'Europe pour entendre mercredi les premières déclarations de Thierry Henry dans ses nouveaux habits de coach de Monaco. Mais ce samedi, à Strasbourg, il faudra passer au terrain et tenter de permettre à l'ASM de quitter son infamante 18e place de la Ligue 1. "Titi", qui a récupéré son effectif tardivement cette semaine après la coupure internationale, et doit gérer pas mal de pépins physiques, n'aura sans

doute pas eu le temps de faire passer sa vision du football, inspirée par les architectes du beau jeu à la nantaise "José Arribas, Jean-Claude Suaudeau et Raynald Denoueix", comme il l'a confié. Reste à savoir si le fameux choc psychologique aura bien lieu. C'est ce que craint le coach de Strasbourg, Thierry Laurey, toujours sans filtre: "En général, c'est l'arrivée d'un nouvel entraîneur qui provoque un déclic. Ce pourrait être le dernier des connards - pardonnez l'expression ! - que ça ne changerait rien au fait que les joueurs voudront se montrer".

Ca ne marche pas à chaque fois. "Coach Vahid", appelé à la rescousse d'un Nantes à la dérive, s'est cassé les dents à Bordeaux (3-0) pour son premier match. Cette fois, il ne faudra pas se manquer à domicile face à Toulouse.

"Balo" et le flirt avec l'OM
Cet été, quand Mario Balotelli a été aperçu à la Commanerie, tout le monde a pensé que l'attaquant ita-



Photo : D.R.

Les retrouvailles entre Ganso et Neymar sont au programme de la levée de ce week-end.

lien allait passer de Nice à Marseille. Mais l'affaire a capoté et les deux camps se sont renvoyé la responsabilité de cet échec, par voie de presse. "Super Mario", qui a parfois la réputation

de choisir ses matches, a-t-il coché la venue de l'OM dans son agenda ? Son coach Patrick Vieira aimerait bien : "Balo" n'a toujours pas marqué en L1 cette saison...

Dans les rangs marseillais, Florian Thauvin, touché avec les Bleus, n'est pas encore sûr de jouer. Mais Rudi Garcia sait qu'il pourra compter sur son taulier Dimitri Payet. "Il a de la bouteille, ça lui a aussi permis d'être plus exigeant avec lui-même", a salué le technicien dans un entretien à l'AFP. Parfois, il réagit comme un coach: quand des choses ne lui plaisent pas, il n'hésite pas à venir m'en parler ou il intervient lui-même."

"Ney"-Ganso, l'album souvenirs

Quand ils évoluaient tous deux à Santos à la fin des années 2000, on se demandait lequel des deux deviendrait le premier crack planétaire. Neymar a atteint cette dimension, Ganso (Oie en portugais) n'a pas percé. Les deux hommes sont restés liés: Ganso est le parrain du fils de Neymar et le second a été témoin du mariage du premier. Ils vont se croiser samedi, au Parc des Princes, à l'occasion de la venue d'Amiens face au

PSG. Peut-être pas directement sur le terrain, car Thomas Tuchel pourrait ménager "Ney" en vue du match contre Naples, mercredi, en Ligue des champions. C'est d'ailleurs ce qu'espérait Ganso comme il l'avait dit avec humour dans L'Equipe ce vendredi: "Je vais lui suggérer de rester tranquille à la maison, de se reposer. Il y a un match de Ligue des champions la semaine prochaine? Très bien, qu'il reste tranquille, relax chez lui (...) et qu'il nous laisse jouer tranquilles".

Programme de la 10e journée (en heures GMT)**Samedi**

(15h00) Paris SG - Amiens
(18h00) Caen - Guingamp
Dijon - Lille
Nantes - Toulouse
Strasbourg - Monaco
Reims - Angers

Dimanche

(13h00) Montpellier - Bordeaux
(15h00) Saint-Etienne - Rennes
(19h00) Nice - Marseille

Angleterre/Présentation de la 9e journée

A Manchester City et Liverpool d'en profiter

AFP

Londres/Angleterre

LE choc électrique de samedi entre les ambitieux Chelsea et Manchester United pourrait profiter à Manchester City et Liverpool, leaders à égalité avec les Blues, pour prendre le large en tête de la Premier League au soir de la 9e journée du championnat d'Angleterre.

Et, comme souvent cette saison en Premier League, les projecteurs sont braqués sur José Mourinho, l'entraîneur de Red Devils, de retour à Stamford

Bridge, où il a remporté trois titres avec Chelsea mais n'a plus gagné depuis trois matches avec Man U. D'autant que la trêve internationale n'a pas retiré la pression qui pèse sur les épaules du Portugais, malmené par des résultats décevants (8e à sept points des leaders) et des relations tendues avec certains de ses joueurs. De l'autre côté de Manchester, les Citizens de Pep Guardiola, tenus en échec 0-0 à Anfield par Liverpool avant la trêve internationale, reçoivent Burnley et ne devraient pas puiser dans leurs réserves pour prendre les trois points.



Photo : D.R.

Manchester City compte sur l'efficacité de Sergio Aguero pour prendre le large en tête de classement.

Même son de cloche du côté de Liverpool (20 points, comme City et Chel-

sea) même si les Reds de Jürgen Klopp se déplacent à Huddersfield, 18e et qui

court toujours après son premier succès de la saison.

Enfin, Arsenal (4e, 18 pts), qui a aligné six succès d'affilée depuis sa défaite à Chelsea 3-2 le 18 août, clôture la journée lundi en accueillant Leicester, tandis que Tottenham, l'autre équipe en forme du moment (18 pts aussi), se rendra à West Ham (15e) et devrait pouvoir repartir avec un résultat positif même si les internationaux anglais Dele Alli et Danny Rose ainsi que le Belge Jan Vertonghen, blessés en sélection, manqueront à l'appel.

Programme de la 9e journée (en GMT):**Samedi:**

(11h30) Chelsea - Manchester United
(14h00) West Ham - Tottenham
Newcastle - Brighton
Manchester City - Burnley
Bournemouth - Southampton
Cardiff City - Fulham
Wolverhampton - Watford
(16h30) Huddersfield - Liverpool

Dimanche

(15h00) Everton - Crystal Palace
Lundi
(19h00) Arsenal - Leicester

Automobile/Formule 1/Grand Prix des Etats-Unis

Hamilton en piste pour une cinquième étoile

AFP

Austin/États-Unis

Il fonce sur les traces de Fangio: Lewis Hamilton peut s'offrir un cinquième titre mondial en Formule 1 dès dimanche s'il inscrit huit points de plus que son rival Sebastian Vettel au Grand Prix des Etats-Unis. Il égalerait alors l'Argentin, devenu quintuple champion du monde dans les années 1950. Seul l'Allemand Michael Schumacher a fait mieux, avec sept titres conquis entre 1994 et 2004.

A quatre épreuves de la fin de saison, le Britannique de Mercedes dispose d'un matelas de 67 points au

classement des pilotes. Sauf improbable série de revers, la question n'est plus de savoir s'il sera titré mais quand.

"Personne dans l'équipe ne se dit que ça serait cool si ça se passait cette semaine ou la suivante, on ne s'intéresse pas aux +si+", assure toutefois Hamilton, apparemment plus excité à l'idée de se nourrir de pancakes, spécialité américaine dont il raffole. "On se concentre pour faire en sorte d'obtenir des résultats. Il y a encore 100 points à prendre. Il ne faut pas se montrer suffisant dans la vie et dans un Championnat aussi intense", exhorte-il. Si l'Anglais portait son avance à 75 longueurs ce week-end, Vettel pourrait certes le

rattraper en nombre de points s'il gagnait les trois dernières courses mais pas en nombre de victoires (neuf contre cinq actuellement), ce qui assurerait la couronne à Hamilton.

Vettel "doit gagner"

Entre autres scénarios, un succès sur le circuit des Amériques consacrerait le pilote Mercedes si l'Allemand de Ferrari ne faisait pas mieux que troisième. Or le Britannique a remporté cinq des six GP disputés à Austin depuis 2012 et six des sept courses précédentes cette saison, les deux dernières devant son coéquipier finlandais Valtteri Bottas.

Son dauphin n'a lui pas terminé plus haut que troisième lors des quatre

précédents GP. "Notre approche est assez simple: on a pas mal de points de retard, donc, il faut gagner, quoi que fassent les autres, constate Vettel. Nous avons manqué de vitesse lors des précédentes courses, nous avons des idées pour y remédier, on verra." "Le temps n'est pas venu de regarder en arrière, il faut se concentrer sur les quatre courses à venir. Nous avons encore la possibilité de changer certaines choses, c'est ça qu'il faut regarder", poursuit-il. S'il se défend d'avoir été sensible à la pression, l'Allemand a multiplié les erreurs dernièrement, à l'image de ses deux ratés en qualifications à Suzuka, puis de son accrochage en course avec le Néerlandais

Max Verstappen (Red Bull), sur lequel il tentait un dépassement trop ambitieux. Il n'a pas non plus été aidé par les errances stratégiques de son écurie et la perte de performance subite et inexplicable des Ferrari depuis le GP de Singapour mi-septembre.

Double

En face, les Flèches d'argent n'ont cessé de progresser et relégué sans ambiguïté un Bottas à la forme retrouvée au rôle de N°2, prêt à céder la victoire à Hamilton pour lui assurer la couronne mondiale. Avec 78 longueurs d'avance sur la Scuderia, le doublé chez les constructeurs est aussi à leur portée, mais le patron Toto Wolff joue comme toujours

la carte de la prudence et de l'humilité.

"Bien que nous ne disposions pas de la voiture la plus rapide en abordant l'été, les performances ont tourné en notre faveur récemment", remarque l'Autrichien. "Ceci dit, c'est plus serré que ne l'ont montré les dernières courses. Tout le monde dans l'équipe sait qu'il ne faut rien tenir pour acquis".

Verstappen, qui finit la saison très fort (avec deux podiums et une remontée remarquable de la 19e à la 5e place lors des trois dernières courses), et une météo pluvieuse vendredi et samedi, alliée indéfectible d'Hamilton cette saison, pourraient faire office d'arbitres ce week-end.